JOURNAL DE SIERRE VENDREDI 20 OCTOBRE 2023

Trop de balisages en montagne

L'Association valaisanne des guides de haute montagne veut mieux encadrer les équipements et balisages. Elle explique pourquoi.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

SIERRE «Typiquement, il y a une jolie arête à faire à la journée depuis Moiry: la traversée des Couronnes de Bréona. Sans en connaître les auteurs, des ancrages fixes ont été placés à 20 cm de fissures en rocher où il est possible de s'assurer à l'aide de coinceurs, du matériel que l'on récupère après l'escalade.» David Wicki,

guide de haute montagne à Vercorin est d'avis qu'il ne faut pas suréquiper la montagne pour la rendre plus accessible. Il n'est pas le seul. L'Association valaisanne des guides de haute montagne a créé la commission «Normes et standards en milieu alpin»



David Wicki

Guide de haute montagne

pour mieux cadrer les équipages et les balisages des itinéraires en haute montagne. Une question de préservation de la nature mais aussi de sécurité. Cette première suisse vise à sensibiliser tout le milieu alpin, les guides, les gardiens de cabane, les alpinistes sur le danger des initiatives individuelles d'équiper davantage la montagne pour généralement en faciliter son accès et attirer du monde. Par équipement, on entend l'installation d'échelons, de cordes fixes, des broches, la création de marches lors d'un passage difficile...

Julien Debons, guide de haute montagne de Savièse, préside cette commission: «Lorsqu'il y a une volonté d'équipement d'une arête ou d'une course, nous voulons qu'il y ait une discussion préalable avec quelques encadré par des règles éditées dans notre charte...» Pour le guide, suréquiper une arête sous prétexte de sécuriser son accès est une fausse bonne idée car on amène en haute montagne des gens qui n'ont pas le niveau ni le savoir-faire. Une tendance accentuée aussi par les réseaux sociaux qui font croire que la montagne est facile. «Il faut freiner ces démarches personnelles car le but reste de se déplacer en montagne en laissant le moins de marques possible. La montagne est un espace d'aventure qui doit le rester pour les générations futures, c'est l'essence même de notre discipline, nous ne voulons pas d'une montagne aseptisée...» ajoute le guide de Savièse.

David Wicki souscrit à cet avis: «Tout le monde peut pratiquer la montagne, mais il faut être informé et formé. Si on n'a pas les capacités, il faut prendre le temps de s'améliorer plutôt que d'ajouter de l'équipement pour simplifier les itinéraires.»

Ouvrir la discussion

«Cette commission permet de ras-

che, entre ceux qui veulent que les montagnes restent vierges et ceux qui souhaiteraient aseptiser notre milieu», conclut le guide de Vercorin. Ces débats sont relativement nouveaux, mais désormais les initiateurs ne sont plus taxés d'élitistes. Le milieu alpin comprend mieux cette réalité liée aussi à une sensibilité accrue aux problèmes environnementaux. De tout temps, l'alpinisme a été con-

sierre

fronté à des questions éthiques et la communauté doit débattre pour dégager des valeurs communes à la profession. L'initiative fait déjà parler d'elle puisque les cantons de Vaud et de Genève ont créé des commissions similaires.

Infos

www.wbv-avgm.ch/fr

